

NATIONS UNIES  
CONSEIL  
DE SECURITE



Distr.  
GENERALE

S/9875  
18 juillet 1970

ORIGINAL : FRANCAIS

LETTRE DATEE DU 17 JUILLET 1970 ADRESSEE AU PRESIDENT DU CONSEIL DE  
SECURITE PAR LE CHARGE D'AFFAIRES AD INTERIM DU SENEGAL AUPRES DE  
L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

D'ordre de mon gouvernement et suite à ma lettre contenue dans le document S/9861 en date du 9 juillet 1970, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance les faits particulièrement graves qui suivent :

Le 14 juillet 1970, l'artillerie portugaise basée en Guinée (Bissau) a, à nouveau, bombardé le village de Kolondinto-Niako, entraînant la destruction totale du village, la mort d'une femme de 50 ans et d'une fillette de 8 ans. Une autre femme également âgée de 50 ans et une fillette de 6 ans ont été blessées au cours du bombardement.

D'ailleurs, je profite de cette occasion pour souligner que non seulement le Portugal n'a pas respecté les dispositions de la résolution du Conseil de sécurité S/RES/273 en date du 9 décembre 1969, mais il a eu l'audace de s'attaquer à des villages particulièrement pacifiques et de s'empresse par la suite de dire des contrevérités grossières que la communauté internationale, j'en suis sûr, rejettera avec mépris comme elle l'a fait le 9 décembre 1969.

Je joins en annexe à ma lettre la liste des crimes que le Portugal a commis contre l'intégrité territoriale du Sénégal depuis décembre 1969.

Sur cette liste, il convient de relever particulièrement les faits suivants :

Les violations de l'espace aérien sénégalais par l'aviation portugaise sont quasi permanentes. C'est ainsi que des avions à réaction ont violé l'espace aérien du territoire sénégalais les : 9 décembre 1969 - 5 janvier 1970 - 2 mars 1970 - 16 mars 1970 - 9 avril 1970 - 26 avril 1970 - 28 avril 1970 - 26 mai 1970 et le 13 juin 1970.

D'autres actes d'agression sont commis quotidiennement contre les populations paisibles de la région. Ils sont le fait des troupes portugaises qui effectuent des raids en territoire sénégalais et surtout de l'artillerie portugaise installée dans les bases à l'intérieur de la Guinée (Bissau). Les tirs d'artillerie portugaise dirigés systématiquement sur les villages sénégalais frontaliers ont provoqué et continuent de provoquer d'importantes destructions et la mort de nombreuses personnes :

- Le 23 mai 1970 à 21 heures, des tirs d'obus de canon sont tombés dans le village de Fessane (arrondissement de Diattacounda, département de Sédhiou). Ces tirs ont été effectués après l'attaque par des éléments du PAIGC contre la base de Cambadjou.

Bilan : 1 mort, 6 blessés,  
7 cases brûlées,  
15 moutons tués,  
Dégâts matériels très importants.

- Dans la nuit du 23 au 24 février 1970, le quartier de Maricounda à Salikentie a été incendié par grenades par des troupes portugaises. Des grenades intactes ont été ramassées sur place. L'incendie, qui est le fait de militaires portugais basés à Cambadjou, a causé d'importants dégâts.

Bilan : 11 cases, vivres et biens matériels détruits,  
3 blessés légers.

- Le 1er mars 1970, des soldats portugais ont attaqué le village de Médina-Saré-Diao (arrondissement de Tanaff, département de Sédhiou).

Bilan : 1 mort sénégalais, 11 cases incendiées,  
Importante quantité de vivres brûlés.

- Le 15 mars 1970, des troupes portugaises ont fait irruption à l'intérieur du territoire sénégalais. Elles ont procédé à la fouille systématique des villages de Sacré-Wali (département de Kolda), Babounda (arrondissement de Niassy, département de Ziguinchor).

Bilan : 2 villageois sont enlevés à titre d'otages.

- Le 21 juin 1970, des mercenaires portugais se sont introduits dans le village de Saré-Samba-Diael et ont incendié à l'aide de torches plusieurs cases et greniers de vivres. Cette action a été combinée avec celle de l'artillerie.

Bilan : 16 cases et plusieurs greniers à mil brûlés,  
3 villageois enlevés.

Le bilan certainement incomplet de ces exactions s'établit comme suit :

- 293 maisons détruites,
- quantité importante de vivres détruite ou emportée,
- plus de 31 personnes tuées, blessées ou enlevées,
- 287 animaux tués ou enlevés.

Le Sénégal demande au Conseil de sécurité, et surtout aux membres permanents, d'intervenir auprès du Gouvernement du Portugal pour que des faits de cette nature ne contraignent finalement mon gouvernement à prendre des mesures énergiques pour protéger ses populations qui n'aspirent qu'à vivre en paix.

Il nous a été souvent donné de dire que les actes ignobles du Portugal menacent gravement la paix et la sécurité dans cette partie du monde.

Nous pensons toujours que les intérêts égoïstes des nations ne doivent en aucun cas prévaloir sur les principes contenus dans la Charte des Nations Unies.

Mon gouvernement tient à lancer un avertissement solennel au Gouvernement du Portugal pour que des faits aussi graves que ceux que nous venons de dénoncer cessent immédiatement.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de cette lettre comme document officiel du Conseil de sécurité.

Veuillez agréer, etc.

P. l'Ambassadeur p. o.,

Le Chargé d'affaires a. i.,

(Signé) Moustaphe Blondin BOYE

ANNEXE

LISTE DES VIOLATIONS DE FRONTIERE ET DES EXACTIONS COMMISES  
PAR LES FORCES PORTUGAISES DEPUIS DECEMBRE 1969

I. LES VIOLATIONS DE L'ESPACE AERIEN SENEGALAIS PAR L'AVIATION PORTUGAISE

A titre purement indicatif, on peut noter, entre autres, les survols du territoire sénégalais aux dates ci-après :

- Le 9 décembre 1969, le département de Ziguinchor est survolé à plusieurs reprises par six chasseurs à réaction de l'aviation portugaise.
- Le 5 janvier 1970, un avion à réaction portugais a survolé la frontière dans le sens de la longueur.
- Le 2 mars 1970, un avion portugais a violé l'espace aérien sénégalais et a survolé la localité de Salikenie (département de Kolda) ainsi qu'une position de l'armée nationale sénégalaise. Cinq (5) coups de fusil sont tirés sur l'appareil qui s'est aussitôt enfui.
- Le 16 mars 1970, le village de Saré N'Diaye (département de Kolda) est survolé par deux (2) avions à réaction portugais du type FIAT G. 91.
- Le 9 avril 1970 à 15 h 20, deux (2) avions à réaction portugais ont effectué des manoeuvres au-dessus du village de Salikenie.
- Le 26 avril 1970, vers 17 h 30, un avion type DORNIER a pénétré en territoire sénégalais et a survolé le village de Salikenie et un détachement a fait ouvrir le feu sur l'avion qui a tout de suite rebroussé chemin en territoire guinéen.
- Le 28 avril 1970, un avion de reconnaissance parti de la base de Coumbadiou a survolé, à basse altitude, tout le secteur de Salikenie.
- Le 26 mai 1970, un avion G. 91 et un avion de reconnaissance type DORNIER ont passé à haute altitude au-dessus du village de Salikenie et de Saré Kobé.
- Le 13 juin 1970, une patrouille de six (6) chasseurs G. 91 a survolé les villages sénégalais de Saré N'Diaye à 17 h 30, Salikenie à 18 h 5.

II. LES ACTIONS DESTRUCTRICES DE L'ARTILLERIE PORTUGAISE

- Le 9 décembre 1969, les villages sénégalais de Kossi, Kanic et Adjiring sont atteints par le bombardement de l'armée régulière portugaise des bases de Barou et N'Goré.

Bilan : Plusieurs maisons brûlées,  
Population en fuite dans la brousse.

- Le 24 mars 1970 vers 11 heures, trois obus de canon ont explosé aux environs immédiats du village de N'Pack (arrondissement de Niaguiss, département de Ziguinchor). Ces tirs, dirigés à partir de la base marine de San Domingo, étaient destinés à dégager une patrouille portugaise tombée dans une embuscade montée par des éléments du PAIGC.

Bilan : Un blessé léger.

- Le 23 mai 1970 à 21 heures, des tirs d'obus de canon sont tombés dans le village de Fessane (arrondissement de Diattacounda, département de Sédhiou). Ces tirs ont été effectués après l'attaque par des éléments du PAIGC contre la base de Cambadjou.

Bilan : 1 mort, 6 blessés,  
7 cases brûlées,  
15 moutons tués,  
Dégâts matériels très importants.

- Le 25 mai 1970 vers 3 heures, des obus sont tombés à proximité du village de Toubacouta (arrondissement de Diattacounda, département de Sédhiou). Un impact a été trouvé à 200 mètres environ au sud et le second à 400 mètres du village, dans la même direction.

- Le 20 juin 1970, le village frontalier de Saré Samba Diase (arrondissement de Kounkané) est bombardé par l'artillerie portugaise, à partir de la base portugaise de Badjicounda.

Devant l'insécurité ainsi créée, les habitants ont dû quitter le village pour se réfugier dans la brousse.

### III. LES RAIDS OPERES EN TERRITOIRE SENEGALAIS ET LES EXACTIONS COMMISES PAR LES TROUPES PORTUGAISES CONTRE LES NATIONAUX

- Dans la nuit du 23 au 24 février 1970, le quartier de Maricounda à Salikenie est incendié par grenades par des troupes portugaises. Des grenades intactes ont été ramassées sur place. L'incendie, qui est le fait de militaires portugais basés à Cambadjou, a causé d'importants dégâts.

Bilan : 11 cases, vivres et biens matériels détruits,  
3 blessés légers.

- Le 25 février 1970, des mercenaires portugais qui se sont infiltrés, déguisés en lutteurs, au village sénégalais de Effock (arrondissement de Kabrousse, département de Oussouye) ont provoqué des incidents avec des nationaux sénégalais.

- Le 1er mars 1970, des soldats portugais ont attaqué le village de Médina-Saré-Diao (arrondissement de Tanaff, département de Sédhiou).

Bilan : 1 mort sénégalais, 11 cases incendiées, importante quantité de vivres brûlés.

- Le 15 mars 1970, des troupes portugaises ont fait irruption à l'intérieur du territoire sénégalais. Elles ont procédé à la fouille systématique des villages de Saré-Wali (département de Kolda), Babounda (arrondissement de Niassya, département de Ziguinchor).

Bilan : 2 villageois sont enlevés à titre d'otages.

- Le 30 mai 1970, des militaires portugais armés se sont rendus dans le village sénégalais de Saré-Soubam pour enlever un réfugié qui s'y trouvait depuis cinq ans. L'intéressé, dénommé Sambarou Balde, a été amené ainsi que son épouse et son fils à Dumbem.

- Le 21 juin 1970, des mercenaires portugais se sont introduits dans le village de Saré-Samba-Diael et ont incendié, à l'aide de torches, plusieurs cases et greniers à vivres. Cette action a été combinée avec celle de l'artillerie.

Bilan : 16 cases et plusieurs greniers à mil brûlés,  
3 villageois enlevés.

- Le 24 juin 1970 à 11 heures, des mercenaires portugais ont fait irruption dans le village de Panachar pour amener de force deux réfugiés en direction de Badjicounda en Guinée (Bissau).

Bilan : 2 ressortissants guinéens enlevés.

- Dans la nuit du 26 au 27, des mercenaires portugais de la base de Badjicounda ont tenté d'attaquer les villages sénégalais de Payoungou et Sinthiang-Diallo (arrondissement de Kounkané) en lançant des grenades. Les habitants ont riposté avec des armes à feu et ont obligé les mercenaires à se replier.

- Le 28 juin 1970 à 6 heures, des éléments africains de l'armée régulière portugaise se sont infiltrés dans le village de Djiba (arrondissement de Diattacounda, département de Sédhiou) après avoir tiré plusieurs cartouches. Ils y ont commis un important vol.

Bilan : 60 bovins appartenant au nommé Mayo Mané emportés en Guinée portugaise.

- Le 29 juin 1970 à 16 h 30, des soldats portugais ont envahi le village de Pananghan (arrondissement de Kounkané, département de Vélingara).

#### IV. LES INCIDENTS DES 4 ET 5 JUILLET 1970

- Dans la nuit du 4 au 5 juillet 1970, deux avions portugais ont survolé, comme à l'accoutumée, le territoire national dans le secteur de Wassadou.

- Dans la journée du 5, vers 17 heures, le même manège est répété. Les deux avions ont poursuivi ensuite leur vol dans le secteur de Barouma.

- Le 6 juillet, vers 6 heures, les villages sénégalais de Saré Sory et Saré Nafé sont incendiés.

Les conséquences de ces incidents sont très lourdes.

- Au village de Saré Sory :

- 92 cases et 30 greniers ont été la proie des flammes,

- 150 moutons,

- 10 personnes capturées et amenées en otages en territoire de la Guinée (Bissau). Il s'agit des nommés : Bakary Balde, Ka Balde, Sadio Balde, Dembol Balde, Diomol Balde, Sakamissa Diallo, Samba Dian Balde, Malick Sane, Hassana Balde et Assette N'Ballo.

- Au village de Piring :

- 150 cases et 72 greniers brûlés,

- 59 moutons et un boeuf emportés.

- Au village de Saré Nafé :

- 6 cases ont été détruites.

Les habitants des trois villages ont abandonné leurs maisons et se sont réfugiés à Ouassadou et à Kaone. Ils sont actuellement sans abri et très inquiets.

-----